

## Les Trappistes, 950 m env. Face S, *Pantagrue*\*

Le site *Les Trappistes* est situé entre Martigny et Sembrancher dans le Valais suisse, sur l'adret de cette partie de la vallée conduisant au *Col du Grand Saint-Bernard*. Grâce à sa basse altitude, entre 770 et 930 m environ, le site donne des possibilités d'escalade du printemps à l'automne, avec l'intérêt supplémentaire d'avoir un accès rapide depuis le parking (15 min). Orienté au sud, il peut y faire chaud en été, si bien que durant cette période, il convient bien à une journée plus nuageuse, éventuellement à celles au temps incertain. Le site avoisine donc la *Dranse*, la rivière coulant au fond de la vallée, et la route du Grand Saint-Bernard, si bien qu'il subit le cumul des nuisances sonores émises par ces deux sources, rendant parfois difficile la communication entre les membres de la cordée. On peut arguer, cependant, que la *Dranse* avec sa petite chute d'eau fait presque autant de bruit que la route, et qu'étant naturelle, son grondement continu est plus tolérable ; de plus, au fur et à mesure de la progression dans la voie choisie, on finit par confondre les deux gênes, dont l'intensité, rappelons-le, évolue comme l'inverse du carré de la distance, donc diminue assez rapidement mais moins que ce que l'on souhaiterait.

*Pantagrue* est une magnifique voie d'escalade, variée, avec de beaux passages verticaux procurant de fortes sensations, tantôt sillonnés de belles écailles que l'on prend à pleines mains, tantôt requérant une progression en tension sur de petits grattons. Une courte cheminée et un petit surplomb sont aussi au programme. Avec ses 6 longueurs, elle fut un temps la plus longue voie des *Trappistes* [? ; 2005], mais elle est maintenant dépossédée de cette propriété extrême par des voies comme *Sisyph Heureux ?*, datant de 2016–2018, qui a 10 longueurs. La beauté de la voie, l'accès rapide et le cadre accueillant compensent largement les nuisances sonores mentionnées ci-dessus.

### Renseignements divers

- Auteur : Olivier Roduit, 1999.
- Difficulté : TD inf [5c, 6a], selon [?].
- 6 longueurs (les longueurs-clés sont en rouge) :

L1 : 5b   L2 : 5b   L3 : 5c   L4 : 4c   L5 : 5c  
L6 : 6a

- Orientation : S.
- Rocher : gneiss cataclastique (grain fin, schistosité généralement bien développée, gris brun à gris vert), selon [?]; dans la première longueur, rocher ocre compact aux prises parfois tranchantes parfois arrondies ; ensuite, rocher de couleur grise, avec quelques très belles écailles.
- Carte : CN Suisse 1325 (Sembrancher).
- Dénivellation : 100 m env.

### Équipement, matériel particulier

- Points d'assurage rapprochés ; relais équipés de deux goujons non reliés, avec un anneau rapide lorsqu'un rappel est possible (R1, R2, R3).

---

\* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

- Nous avons une corde de 45 m, ce qui était tout juste pour L3. Casque, chaussons, chaussures légères pour l'approche et la descente sur sentier caillouteux, grandes sangles pour gérer le tirage (une petite sangle, si l'on veut abaisser la difficulté du pas de 6a). Coinceurs inutiles.

### Accès routier

Martigny (471 m) → Bovernier (609 m) → vers Sembrancher (712 m).

Après Bovernier, on passe dans un tunnel et ensuite sous le pont du chemin de fer ; il faut rejoindre une gravière qui se trouve 400 m à gauche après ce pont ; dans ce but, aller jusqu'au rond-point suivant pour y faire demi-tour.

Dans la gravière, prendre tout de suite à droite pour traverser le chantier. La route fait une épingle à gauche puis une autre à droite. On peut parquer peu après cette dernière (ne pas gêner le passage).

### Approche

Prendre vers l'W le *Chemin des Mines (panneau en bois)* qui démarre à la seconde épingle précitée (balisage : bandes blanche-rouge-blanche, puis losange jaune bordé de noir). Après un tronçon pratiquement horizontal, le sentier moins marqué monte vers les parois qu'il rejoint à proximité du *bel éperon* vertical formé de rocher compact, visible depuis le point de départ ; c'est le long de celui-ci que se déroule la voie *Poil dans la main*. Quant à la voie *Pantagruel*, elle démarre par un *éperon secondaire* formé de rocher ocre, situé une trentaine de mètres plus loin (W) que l'éperon précédent. Le nom de la voie qui fut inscrit en rouge à son pied n'est plus reconnaissable en 2010.

### Cheminement

On commence par suivre un éperon secondaire sur 3 longueurs, on gagne le pied d'un dièdre (L4), on remonte celui-ci (L5) et on termine en louvoyant entre des surplombs dont l'un doit être franchi (L6).

Les cotations mises au début de la description d'une longueur sont celles de l'auteur de la voie [?], qui nous ont paru un peu trop élevées (d'environ 2/3 de degré) ; les nôtres sont suivies d'un point d'interrogation.

1. (5b) Prendre pied sur l'éperon par sa droite puis le remonter (3 pas de 4c?). Deux prises de pied sont patinées.
2. (5b) Traverser à gauche sur 5 m pour rejoindre le fil de l'éperon et remonter celui-ci (quelques pas de 4b?).
3. (5c, 45 m, très belle longueur aérienne) Traverser le couloir terreux à droite du relais pour rejoindre la suite de l'éperon que l'on attaque par sa gauche, d'abord par des rochers brisés verticaux (4c?), ensuite en suivant dans sa face gauche et verticale une écaille en prise directe montant légèrement vers la gauche, suivie d'une écaille en prise inversée montant vers la droite et permettant de rejoindre le fil de l'éperon (5a?, passage impressionnant). Suivre celui-ci jusqu'à ce qu'il se couche et atteigne le relais sur une plate-forme confortable (4b?).
4. (4c, courte longueur de transition permettant d'éviter le tirage) Poursuivre l'éperon jusqu'à venir buter sur la paroi verticale, descendre à gauche pour faire relais sur une plate-forme (3c?).

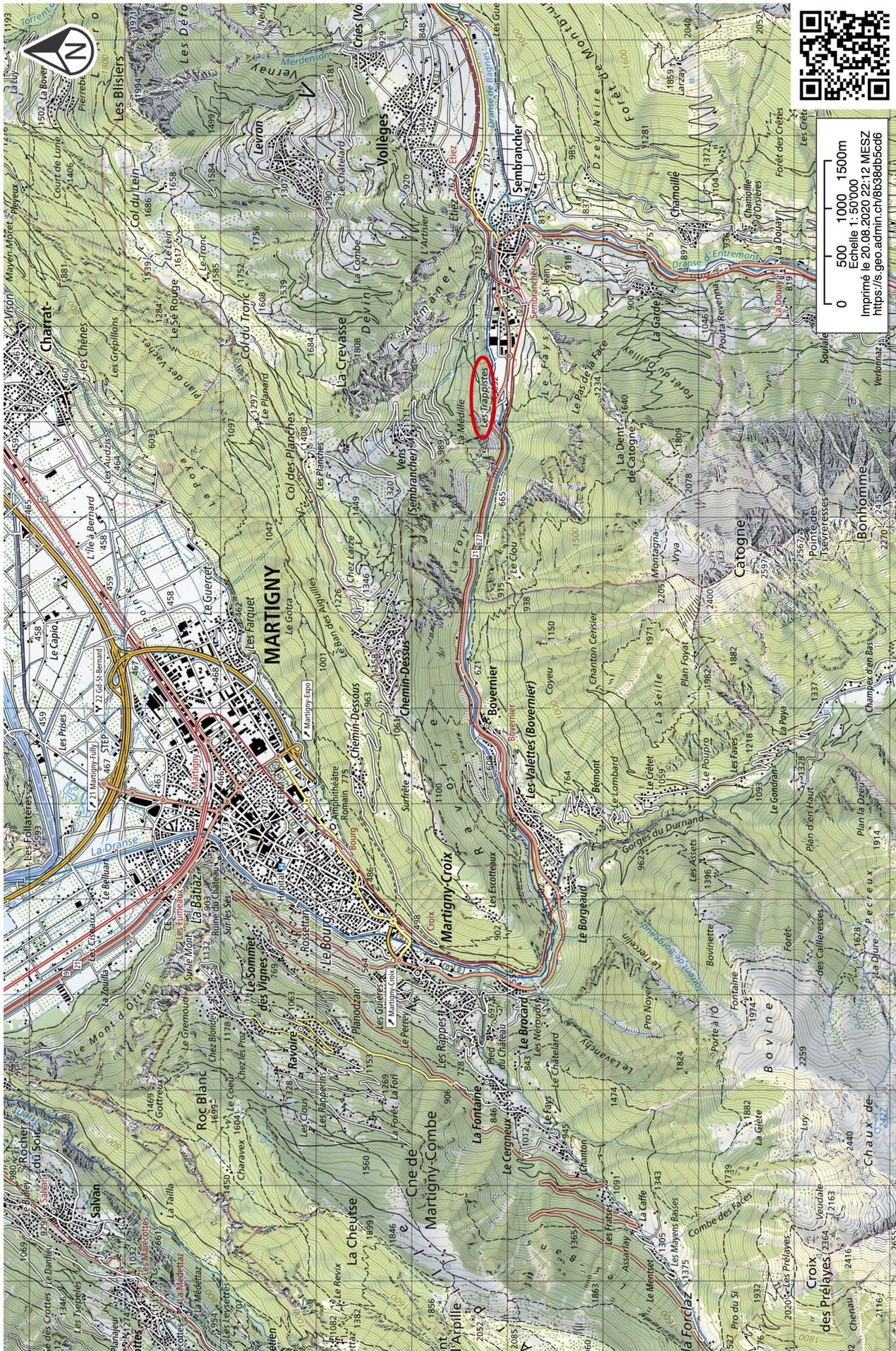
5. (5c, très belle longueur par sa verticalité, sa variété et la continuité de ses difficultés) Remonter le [dièdre-cheminée](#) à gauche du relais (4c ?). Lorsqu'il devient surplombant, s'aider de la cheminée à sa droite et [se rétablir](#) au pied de la dalle raide qui suit (5a ?). Remonter cette dalle par sa fissure centrale, quelque peu bouchée ; on peut passer à gauche de cette fissure sur des petits grattons fuyants (5b ?) ou [à droite](#) en utilisant davantage les prises dans la fissure (5b ?). Atteindre un relais exigü, mais qui devrait être ressenti comme confortable après cette longueur soutenue.
6. (6a, 1 pas) Remonter facilement la dalle peu pentue formant le pan gauche du dièdre au-dessus du relais, jusqu'à venir buter sur un mur vertical. Surmonter le mur surplombant formant à cet endroit le pan droit du dièdre (crux de la voie, bien protégé, on peut passer en finesse par le côté gauche de ce mur ou en force par le côté droit). Contourner le surplomb qui suit par la droite et escalader un dernier mur-pilier (4c ?) pour se rétablir au-dessus de ce dernier surplomb.

## Retour

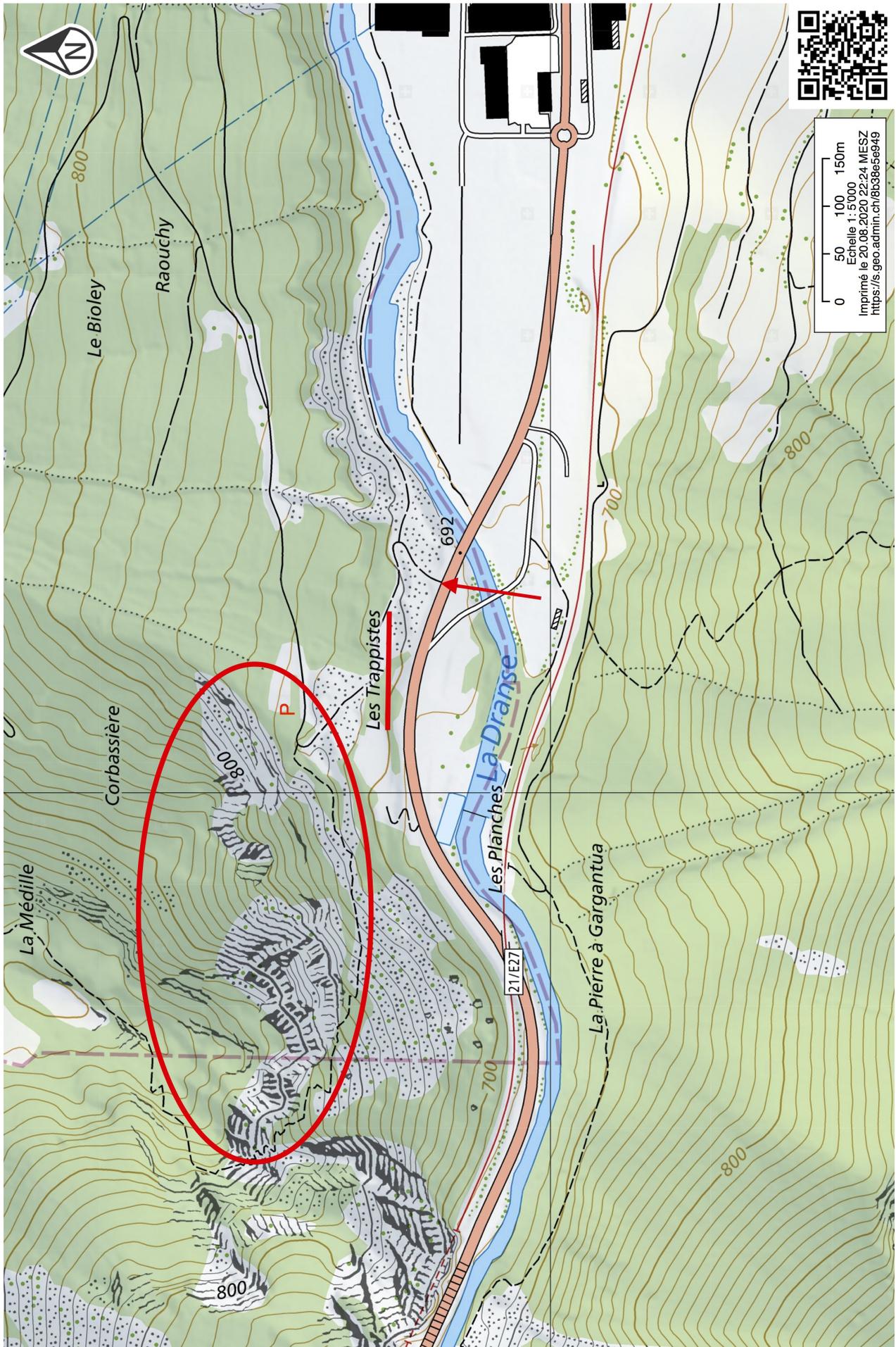
- Rejoindre facilement le *Chemin des Mines* en suivant des cairns vers le haut. Suivre celui-ci vers l'W (gauche) pour revenir au départ de la voie par un parcours avec de jolies vues et quelques passages aériens ; des tronçons sont équipés de chaînes.
- Descente en rappel possible de R1, R2 (L1-L2 en une fois avec une corde de  $2 \times 45$  m) et de R3 (rappel coudé). Un rappel depuis R4 (judicieusement dépourvu d'anneau rapide) conduirait dans des broussailles.

## Rédaction et réalisations

- Rédaction : J. Ch. Gilbert ([Jean-Charles.Gilbert@inria.fr](mailto:Jean-Charles.Gilbert@inria.fr)) en septembre 2009, août 2010 et septembre 2012 (dernière mise à jour le 26 septembre 2021 à 11 h 12).
- Réalisations :
  - avec Marie Gilbert, le mardi 15 septembre 2009 pour les 4 premières longueurs (nous étions seuls dans la voie) ; approche 0 h 20, escalade 3 h 30, retour à la voiture 0 h 15 ;
  - avec Marie Gilbert, le mardi 17 août 2010 (une cordée nous devançait) ; approche 0 h 15, escalade 5 h ; le pas de 6a a été passé en s'aidant d'une sangle, ce qui abaisse nettement sa difficulté ;
  - avec Paul-Eugène Gilbert, le jeudi 6 septembre 2012 (nous étions seuls dans la voie) ; approche 0 h 15, escalade 3 h, descente 0 h 30 ; le pas de 6a a été passé en s'aidant d'une sangle, ce qui abaisse nettement sa difficulté.



Les Trappistes – Entre Martigny et Sembrancher (Carte nationale suisse au 50 000<sup>e</sup>)



Les Trappistes – Flèche : entrée de la gravière ; P : parking (Carte nationale suisse au 5 000<sup>e</sup>)



Le site des Trappistes vu du parking  
(photo prise le 17 août 2010)



Les Trappistes – Début du *Chemin des Mines* à gauche, permettant d'accéder au site  
(Photo prise le 2 août 2020)



Les Trappistes - *Pantagrue* - L'éperon initial, ocre et débonnaire  
(photo prise le 17 août 2010)



Les Trappistes - *Pantagruel* - L1 (5b) suit le dos de l'éperon ocre  
(photo prise le 15 septembre 2009)



Les Trappistes - *Pantagruel* - L2 (5b) en toute quiétude dans un cadre sauvage  
(photo prise le 15 septembre 2009)



Les Trappistes - *Pantagruel* - Retraite en rappel depuis R3, L3 passe dans la fissure plus à droite  
(photo prise le 15 septembre 2009)



Les Trappistes - *Pantagruel* - Balade dans L4 (4c)  
(photo prise le 17 août 2010)



Les Trappistes - *Pantagruel* - Le dièdre-cheminée de L5 (5c), raide, peu engageant, mais gratifiant  
(photo prise le 15 septembre 2009)



Les Trappistes - *Pantagruel* - Sortie de la courte cheminée de L5 (5c)



Les Trappistes - *Pantagruel* - Passage par la droite dans la dalle de L5 (5c) après la cheminée  
On voit à droite la belle dalle verticale de L3 (5c) et, plus bas, le rocher ocre de L1 (5b)  
(photos prises le 17 août 2010)